



HAL
open science

Quand l'espace se met au service de la réussite étudiante

Delphine Rommel, Ambre Vilain, Gwenaëlle Le Mauff, Elisabeth Schneider,
Florie Brangé, Laura Brillon

► To cite this version:

Delphine Rommel, Ambre Vilain, Gwenaëlle Le Mauff, Elisabeth Schneider, Florie Brangé, et al..
Quand l'espace se met au service de la réussite étudiante. Diversité, Réussite[s] dans l'Enseignement
Supérieur (2024), Nantes Université [Nantes Univ], Apr 2024, Nantes, France. hal-04557169v2

HAL Id: hal-04557169

<https://hal.science/hal-04557169v2>

Submitted on 3 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition de symposium

Titre : Quand l'espace se met au service de la réussite étudiante

Coordinateur(s) du symposium :

Rommel Delphine, Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France, delphine.rommel@univ-nantes.fr
Vilain Ambre, Nantes Université, CNRS, Ministère de la culture et de la communication, CReAAH, LARA, UMR 6566, F-44000 Nantes, France, ambre.vilain@univ-nantes.fr

Mots-clés (3 à 6) : *design spatial, alignement constructif, postures enseignante et étudiante, ouverture*

Présentation du symposium

Si l'on considère les nombreuses acceptions de la notion de « réussite étudiante », force est de constater que cette dernière touche à la question du développement des connaissances et des compétences que l'étudiant est venu chercher ou est amené à découvrir durant son cursus universitaire (Leclercq & Parmentier, 2011).

Penser le développement des connaissances et des compétences peut s'envisager par le prisme de l'alignement constructif tel qu'il est explicité par Biggs dans les années 1990 (Biggs, 1996). Ici, le maître mot sera la cohérence, entre les objectifs, les activités et les évaluations.

Néanmoins, il est aisé de repérer un frein à ce vœu pieux : le design des espaces d'enseignement. Dans sa forme la plus classique, les espaces d'enseignement se présente selon une typologie tripartite : les amphis pour les « CM », les classes format « autobus » pour les Travaux Dirigés et des salles équipées pour les temps de « Travaux Pratiques ».

L'offre des espaces disponibles pour les apprentissages nous contraint donc à trois activités pédagogiques : le transmissif descendant en amphi, la mise en pratique en TP et un espace intermédiaire mi-pratique mi-transmissif dans une salle qui a le même format en classe de primaire comme en dernière année de Master à l'Université.

L'espace, tel qu'il est organisé, et surtout tel qu'il est intégré dans l'inconscient collectif depuis désormais plusieurs siècles, vient dire d'emblée ce qu'on y fera et ce qu'on n'y fera pas, indiquant de facto à l'enseignant comme à l'étudiant la posture qu'il devra adopter.

Tant que l'Université se pensait comme un unique lieu de transmission de connaissances, l'espace universitaire pouvait se contenter d'inviter chacun à jouer un rôle, le plus souvent passif pour l'apprenant et surplombant pour le sachant. Puisque l'université évolue et qu'elle ne réduit plus ses missions pédagogiques à de la pure transmission de connaissances au profit du développement de compétences, l'espace doit être également repensé en ce qu'il contribue voire même rend possible l'alignement constructif dans l'enseignement supérieur.

Différentes études ont déjà permis de mettre en évidence l'impact des espaces sur l'apprentissage et l'engagement des étudiants à l'Université (de Borda, Alves, Campagnolo, 2020 ; Oliveras-Ortiz, Bouillion, & Asbury, 2021)

S'appuyant sur la littérature spécialisée mais également sur des retours d'expériences quant à la création de nouveaux lieux tels que les Learning Lab ou des initiatives pédagogiques

récentes, ce symposium ambitionne de faire dialoguer différents acteurs du monde universitaire autour de la problématique des espaces pédagogiques et de leur lien avec les pratiques et les publics universitaires.

Les 4 communications pourront s'accompagner d'un temps de discussion qui pourrait prendre la forme d'une table ronde en fin de symposium.

Références

Biggs, J. (1996). Enhancing teaching through constructive alignment. *Higher education*, 32(3), 347-364.

de Borba, G. S., Alves, I. M., & Campagnolo, P. D. B. (2020). How learning spaces can collaborate with student engagement and enhance student-faculty interaction in higher education. *Innovative Higher Education*, 45(1), 51-63.

Leclercq, D., & Parmentier, P. (2011). Qu'est-ce que la réussite à l'université d'un étudiant?

Oliveras-Ortiz, Y., Bouillion, D. E., & Asbury, L. (2021). Learning spaces matter: Student engagement in new learning environments. *Journal of Education*, 201(3), 174-182.

Communication n°1

Titre : *Le LearningLab Network : réseau d'acteurs pour l'accompagnement à la transformation des espaces d'apprentissages*

Auteurs : *Le Mauff, Gwénaëlle, Centrale Nantes, Nantes, France, Département Tice et Pédagogie, gwenaelle.le-mauff@ec-nantes.fr*

Mots-clés (3 à 6) : *réseau, espace, conception pédagogique, postures*

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

L'objectif du dispositif présenté sera de décrire les moyens mis en œuvre par le LearningLab Network depuis 2014 au profit de la communauté de l'enseignement supérieur francophone dans le cadre des transformations des espaces d'apprentissage. Ce réseau international francophone de praticiens et de professionnels de l'enseignement supérieur regroupe des acteurs engagés dans la transformation des pratiques pédagogiques à travers l'utilisation d'espaces favorisant les apprentissages actifs. Ces transformations convergent avec des préconisations de réaménagement des lieux d'enseignement déjà identifiées pour l'enseignement supérieur pour favoriser la réussite étudiante par Kozanitis & Chouinard (2009). Ce réseau, constitué principalement d'accompagnateurs pédagogiques (ingénieurs ou conseillers), suit l'évolution des questionnements liés à leur rôle de conseil au sein des établissements.

Les différents référentiels de compétences d'accompagnateur pédagogique, voire de responsable d'appui à la pédagogie (Ministère de la transformation et de la fonction publique, 2023, p. 832) décrivent avec précision les connaissances et savoir-faire nécessaires aux usages du numérique mais intègrent également, peu à peu la conception d'espaces physiques d'apprentissage. Ces évolutions, issues de propositions des communautés professionnelles évoquent des compétences d'accompagnement des enseignants dans la conception et l'utilisation d'espaces d'apprentissage numériques ou physiques (Anstia, 2022) mais ne mentionnent pas l'accompagnement institutionnel préalable. Les transformations d'espaces au sein des établissements sont régulièrement initiées par des services d'appui au numérique et/ou à la pédagogie et concernent dans un premier temps principalement des surfaces allant de la refonte d'un espace initialement dédié au service lui-même ou d'une salle de cours expérimentale.

Cette communication propose d'interroger les différents rôles et postures que les accompagnateurs pédagogiques peuvent incarner selon les périmètres des projets de

transformation d'espaces dans lesquels ils ou elles sont impliqués. Au travers d'exemples issus de différents établissements d'enseignement supérieurs, pour certains référencés sur la plateforme nationale des lieux inspirants¹, nous tenterons d'identifier les apports potentiels d'un réseau d'acteurs tel que le réseau des LearningLabs pour l'accompagnement : de la conception d'espaces, à la conception pédagogique utilisant ces espaces, à l'analyse de séances pédagogiques s'étant déroulées dans ces espaces et enfin aux modalités de transfert de pratiques pédagogiques tout en réinscrivant ces problématiques à l'échelle des organisations.

Malgré un enrichissement permanent de ressources produites par les acteurs eux-mêmes, tels que des protocoles d'observation des espaces physiques d'apprentissage (LearningLab Network, 2019), ou outils d'aide à la conception pédagogique (Vangrunderbeeck, 2020) les métiers d'accompagnateur pédagogique doivent-ils prendre en compte l'ensemble des dimensions liées à la conception d'espaces, notamment : architecturale ou logistique ?

Références

- Anstia. (2022). Les missions des ingénieurs pédagogiques dans l'enseignement supérieur : Propositions pour un nouvel emploi-type et exemples de fiches de poste. Consulté sur : <https://www.anstia.fr/page/2064556-les-missions-des-ingenieurs-pedagogiques>
- Kozanitis, A., & Chouinard, R. (2009). Les facteurs d'influence de la participation verbale en classe des étudiants universitaires : Une revue de la littérature. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 25-1. <http://ripes.revues.org/59>
- LearningLab Network. (2019). Livre blanc – Protocoles d'observation des espaces physiques d'apprentissage. LearningLab Network. Consulté sur : http://www.learninglab-network.com/wp-content/uploads/2019/06/livre_blanc_observation_espaces_apprentissage.pdf
- Ministère de la transformation et de la fonction publique. (2023). RESPONSABLE DE L'APPUI A LA PEDAGOGIE. Dans *RÉPERTOIRE DES MÉTIERS DE LA FONCTION PUBLIQUE*. Consulté sur : <https://www.fonction-publique.gouv.fr/toutes-les-actualites/publication-du-premier-repertoire-commun-des-metiers-de-la-fonction-publique>
- Vangrunderbeeck, P. (dir) (2020), Les espaces physiques d'apprentissage, Cahier du LearningLab, n°9, LLL - Presses universitaires de Louvain, ISBN, 978-2-39061-077-9

¹ <https://inspiration.dgesip.fr/Espaces/Accueil/>

Communication n°2

Titre : *Retour d'expérience : analyse de configurations d'activités dans un learning lab, comment favoriser les apprentissages ?*

Auteurs :

*Schneider Elisabeth, ESO-Caen UMR CNRS 6590, Université de Normandie
Gabin Mottais, Ingénieur pédagogique, CEMU Service d'appui à la pédagogie, Université de Normandie*

Mots-clés (3 à 6) : learning lab, transformations, espaces, configurations d'activités

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

1. Contexte et problématique

1.1. Un « Learning lab » comme lieu d'expérimentations pédagogiques

Inscrit depuis 2016 dans les actions d'expérimentation du CEMU, le Learning Lab a connu plusieurs évolutions. Si les réflexions se sont axées sur la question du mobilier et de la modularité, ainsi que de l'organisation spatiale dans un premier temps, le Learning lab s'est muté en un espace d'expérimentations pédagogiques avec une attention portée sur les besoins d'un public toujours plus large (étudiant, enseignant, personnel administratif, partenaires, prestataire extérieur, etc.). Afin d'objectiver ces usages variés, nous avons élaboré un questionnaire testé et remanié afin de pouvoir identifier les obstacles et les leviers de pratiques pédagogiques favorisant les apprentissages autonomes et collaboratifs (Justea & Berthiaume, 2008 ; Paquelin, 2021). Puis, nous avons installé un système de captation vidéo et audio autonome afin de faciliter l'observation et ainsi, enrichir les données des questionnaires.

Notre proposition reviendra sur un événement mis en place dans ce Learning Lab pour en faire un retour d'expérience. Deux jours de séminaire sur l'intelligence artificielle à destination des enseignants chercheurs de l'établissement se sont déroulés en décembre 2023. Ce séminaire dont l'objectif était de découvrir les outils d'IA générative et leurs usages pédagogiques a rassemblé cinquante enseignants et des ingénieurs pédagogiques autour d'activités diverses.

1.2. La problématique

Pour le séminaire dont il sera question, une pluralité de situations a été mise en place supportée par une variété de configurations : contraintes matérielles ou non, circulation, échanges en groupes, artefacts numériques ou non, etc. L'analyse de cette expérience proposée aux enseignants permettra de dégager des pistes de réponses à la problématique suivante :

A quelles conditions la conception d'activités doit répondre pour que les opportunités spatiales, matérielles, sociales et culturelles d'un Learning Lab soient activées et contribuent à la réussite des apprentissages visés pour des adultes qu'ils soient enseignants ou étudiants, pour que design spatial et pédagogique soient congruents (Masson, 2021) ? Quels sont les observables d'une mise en route des processus pédagogiques pertinents ?

Le retour d'expérience s'appuie sur le récit a posteriori, l'analyse des documents de préparation et de filage, les verbatims des participants, les photographies prises au fil des deux jours et les productions sous forme d'affichages entre autres.

Dans le cadre de ce symposium, nous proposerons de faire des focus sur d'une part des situations configurées par les participants eux-mêmes, d'autre part à partir des ajustements en « direct » du scénario d'usage initial par les organisateurs. Nous pourrions mettre en évidence l'influence des ingénieurs pédagogiques dans leur rôle de facilitateurs et la manière d'utiliser et de s'emparer des ressources mises à disposition dans les espaces.

2. Bilan critique

Les retours des acteurs concernés mettent en valeur le sentiment d'autonomie dans la découverte et la réflexion. Les verbatims des enseignants mentionnent des dimensions relevant de la communauté de pratique.

3. Transfert

- Une des difficultés du développement d'usages en rupture avec la forme scolaire traditionnelle peu engageante pour les étudiants est de pouvoir susciter une prise de conscience des enseignants de la pertinence d'une transformation des espaces pédagogiques. Cette expérience destinée aux enseignants leur a permis d'éprouver précisément ce que génère un rapport différent à l'espace d'apprentissage.
- Le retour sur cette expérience permet de mettre en évidence l'articulation nécessaire à construire dès la conception même des séances de ces jeux de contraintes entre l'environnement, les objets techniques et les pratiques en fonction des objectifs pédagogiques poursuivis et en fonction du public visé.
- L'expérimentation mise en place répondait à un besoin contextuel : donner un espace de réflexion relevant de la communauté de pratique sur les usages pédagogiques de l'IA générative. Le parallèle avec les apprentissages étudiants est possible mais en veillant à identifier les invariants des situations en jeu.

Références

- Denis, M. (2016). *Petit traité de l'espace : Un parcours pluridisciplinaire*. Mardaga.
<https://doi.org/10.3917/mard.denis.2016.01>
- Justeau Stéphane, Berthiaume Denis, (2008), chapitre 15, comment aménager l'espace d'enseignement pour favoriser les apprentissages ? In Berthiaume D., *La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques*. Tome 1 : Enseigner au supérieur. Bern : P.I.E. Peter Lang, p. 223-240
- Masson, O. (2021). Chapitre 17. Design pédagogique et design spatial : intérêts mutuels. Dans : Benoît Raucet éd., *Accompagner les étudiants : Rôles de l'enseignant, dispositifs et mises en œuvre* (pp. 353-382). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
<https://doi.org/10.3917/dbu.rauce.2021.01.0353>
- Paquelin, D. (2021). Comment les espaces accompagnent l'apprentissage. In *Accompagner les étudiants: Rôles de l'enseignant, dispositifs et mises en œuvre* (2e éd., p. 383-404). De Boeck Supérieur.

Communication n°3

Titre : *Les espaces d'apprentissage comme lieux de rencontre des communautés étudiantes et enseignantes, au service de la réussite étudiante*

Auteurs : *Vilain Ambre, Nantes Université, CNRS, Ministère de la culture et de la communication, CReAAH, LARA, UMR 6566, F-44000 Nantes, France, ambre.vilain@univ-nantes.fr*

Mots-clés (3 à 6) : Engagement, postures, socialisation, réussite éducative

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

Si l'université est sans doute l'un des lieux privilégiés de transmission du savoir, force est de constater que les profondes transformations des publics étudiants obligent le corps enseignant à s'interroger sur ses pratiques quotidiennes. Dans ce contexte, un scénario pédagogique nouveau a été envisagé pour le cours de Licence 3 d'histoire de l'art médiéval dispensé à Nantes Université, scénario ayant été pensé dans le but d'accroître les interactions entre les étudiants et leur enseignante et par là susciter un meilleur engagement de la part des apprenants, le tout dans des espaces d'apprentissage entièrement repensés. Cet enseignement entrerait totalement en résonance avec la chaire de développement pédagogique REAS (Repenser les espaces d'apprentissage dans le supérieur) qui est une chaire interdisciplinaire (Histoire de l'art ; psychologie) que je co dirige avec une collègue maîtresse de conférences en psychologie depuis septembre 2023 et qui s'inscrit dans une réflexion sur les espaces d'enseignement et d'apprentissage à l'Université. Parmi de nombreuses problématiques liées à cette chaire se trouve la volonté d'améliorer les pratiques enseignantes dans le supérieur avec l'aide du design spatial et du design pédagogique étant entendu que ces deux aspects sont indissociables dans la perspective qui est la nôtre. L'ambition de la Chaire REAS réside dans la volonté d'améliorer les relations entre enseignants et étudiants et de tendre vers une pratique pédagogique qui se veut la plus confortable possible pour l'enseignant et une expérience d'apprentissage positive pour les étudiants. Nous proposons dans cette communication d'utiliser la trame suivante : Décrire, documenter et analyser pour faire évoluer la pratique.

1. Vers un apprentissage expérientiel socialement engageant

Après avoir considéré mes propres expériences d'apprentissage j'ai souhaité tendre vers la formulation d'une philosophie d'enseignement qui serait davantage en adéquation avec les objectifs pédagogiques que je m'étais fixés en début d'année.

Pour faire varier l'engagement étudiant tout au long du semestre j'ai donc conçu un scénario pédagogique jouant à la fois sur la variété des activités proposées en classe mais aussi sur la variété des lieux. L'expérience d'apprentissage mise en place a ainsi permis de réfléchir aux postures respectives des apprenants et des enseignantes en faisant notamment varier tout au long du semestre les différents espaces d'apprentissage (extérieur, institutions culturelles, monuments etc.). L'objectif était de tenter de voir si les contextes spatiaux mais aussi sociaux avaient une répercussion sur les expériences des étudiants et ainsi de reconsidérer ce que Didier Paquelin appelle le « paradigme de la transmission » (Paquelin, 2021).

La séance intitulée "si on taillait" proposée en début de semestre a permis aux étudiants de vivre une expérience positive d'apprentissage non seulement grâce à l'intervention d'un tailleur de pierre venu expliquer son métier mais également par la manipulation des outils utilisés par les artisans du Moyen Âge. Cette séance a également été l'occasion de mettre les étudiants dans des situations de chantier et ainsi de leur proposer d'utiliser du matériel de levage ou de transport des matériaux (pierres, outils etc.). Le scénario pédagogique invitait les apprenants à s'engager physiquement dans la séance qui se déroulait en extérieur. Ces deux aspects ont été particulièrement bien accueillis par les étudiants qui ont participé avec entrain et enthousiasme. Les entretiens menés à la fin du semestre avec les étudiants ont permis de mettre en évidence que les séances "hors classe" servaient à créer du lien social là où la classe classique a tendance à cliver et à isoler. De nombreux étudiants ont ainsi pu discuter plus librement ; une parole libérée non seulement par les activités proposées mais aussi par le lieu même de la séance.

Dans le cadre de cet enseignement expérientiel, les étudiants ont été invités, un peu plus loin dans le semestre, à rencontrer des professionnels en situation lors d'une visite des archives départementales de Loire Atlantique. La séance "Meet an archivist" a connu un grand succès notamment grâce aux ateliers proposés par l'institution qui invitaient les étudiants à pratiquer la recherche documentaire mais aussi à découvrir le métier d'archiviste et donc de les immerger dans l'univers professionnel. Les objectifs pédagogiques poursuivis lors de ces séances « actives » entraînent en résonance avec la notion de cognition incarnée considérant les interactions avec l'environnement comme autant de moyens permettant de guider et de permettre l'action (Dutriaux et Gyselinck, 2016).

2. La « classe au-delà des salles de classe » (Halilovich et al. 2013)

Dans un souci de cohérence pédagogique essentiellement orientée sur les différents espaces et leur incidence sur l'engagement étudiant, le cours d'histoire de l'art médiéval a aussi consisté en des séances orientées vers les travaux de groupes dans un espace qui n'était volontairement pas un espace d'apprentissage classique. La Bibliothèque universitaire de Lettres du Campus a constitué un lieu particulièrement propice à une expérience d'apprentissage positive. Plusieurs

avantages se sont avérés majeurs comme la mobilité et la praticité au sein même de la salle mais aussi la possibilité pour les apprenants d'aller chercher directement du contenu à la source (livres, périodiques, base de données etc...) afin d'alimenter les discussions et les exercices réalisés en cours. Ces séances à la Bibliothèque universitaire ont donné lieu à des ateliers créatifs jouant sur l'expérience individuelle puis en groupes (dessins collectifs ou individuels ; écrivain collectif). L'exercice de co construction de textes ou de dessins a donné lieu à une véritable dynamique en classe et de nombreuses interactions entre les étudiants eux-mêmes mais aussi entre les étudiants et leur enseignante.

2.1 De l'expérientiel aux compétences

Ces enseignements expérientiels permettent de répondre à une critique récurrente dans le supérieur, celle de la prédominance de la théorie et par là du manque cruel de pratique alors même que les universités tendent vers l'application de l'approche par compétences et la professionnalisation. Là encore les objectifs poursuivis par le scénario pédagogique consistaient à donner du sens aux apprentissages. Dans ce contexte l'évaluation sommative a consisté en un exercice autoréflexif qui devait amener les étudiants à s'interroger sur la façon dont ils s'étaient emparés du scénario pédagogique mais qui devait également faire ressortir l'ensemble des étapes d'apprentissage franchies au cours du semestre et donc les compétences acquises ou non (réalisation d'un portfolio et présentation orale de ce dernier). L'évaluation possédant un caractère actif pour mener à un "savoir-agir" a permis d'aboutir à l'alignement pédagogique désiré.

3. Analyse de la pratique : une recherche-action

La modalité pédagogique retenue pour ce cours d'étudiants en histoire de l'art médiéval a conduit à une véritable co-construction du cours lui-même avec les étudiants dans la mesure où ils ont été des acteurs particulièrement actifs et créatifs durant les apprentissages. L'exercice a pu montrer qu'il n'existait qu'un très faible interstice entre les communautés étudiante et enseignante. Si la problématique de la spatialité n'est pas nouvelle, les espaces d'apprentissage dans les universités françaises, dans la grande majorité des cas, se présentent encore et toujours en format « classique ». Or l'approche spatiale semble particulièrement propice si l'on souhaite explorer le point de rencontre entre ces deux communautés.

Afin de faire évoluer ma pratique dans une optique de recherche de solutions prospectives les échanges avec les étudiants par le biais du portfolio qui se veut un exercice lui aussi réflexif et prospectif sont primordiaux comme le montre cette citation de l'une des étudiantes ayant suivi l'enseignement d'Histoire de l'art médiéval en 2023 :

« ces activités ont contribué à donner du sens à nos cours d'histoire de l'art médiéval » ; « je suis aujourd'hui persuadée que le portfolio et la demande de dépôt régulier de devoirs m'ont permis de bien plus progresser et de m'investir dans cette matière que dans d'autres » (Lola Biedrzycka, étudiante en Histoire de l'art médiéval, Licence 3, Portfolio réflexif, p. 10).

Références

- Dutriaux, L. & Gyselinck, V. (2016). Cognition incarnée : un point de vue sur les représentations spatiales. *L'Année psychologique*, 116, 419-465.
- Halilovich, H., Carbone, A., & Ross, B. (2013). Spaces where learning takes place: rethinking contemporary approaches to learning and teaching. In *Higher Education Research and Development Society of Australasia Annual Conference 2013* (pp. 175-186). Higher Education Research and Development Society of Australasia.
- Paquelin, D., (2021). Comment les espaces accompagnent l'apprentissage, *Accompagner les étudiants, quels rôles pour l'enseignant, quels dispositifs, quelles mises en œuvre?* (Raucent, B., Verzat, C., Van Nieuwenhoven, C., Jacmot, C., dir.), Bruxelles, De Boeck Université.
- Paquelin, D. (2022). De l'idée à l'action: retour prospectif sur un cheminement, *Transformation pédagogiques et numériques dans l'enseignement supérieur* (Collectif DESIR), Paris, Presses des Mines, Collection Libres opinions, pp 13-18.
- Tardif, J. (2017). Chapitre 1. Des repères conceptuels à propos de la notion de compétence, de son développement et de son évaluation. Dans : Marianne Poumay éd., *Organiser la formation à partir des compétences: Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur* (pp. 15-37). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Communication n°4

Titre : *De l'hybridation des enseignements à l'organisation spatio-temporelle et sociale des activités d'apprentissage des étudiants : présentation d'une recherche en cours*

Auteurs (5 maximum) : *Brangé Florie, doctorante à Université Laval (Québec, Canada), florie.brange.1@ulaval.ca, et responsable de la Cellule d'appui à la pédagogie de Sciences Po Bordeaux (France)*

Mots-clés (3 à 6) : *apprentissage, enseignement supérieur, environnement capacitant, expérience étudiante, inclusion, flexibilité*

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

L'objectif général du travail de recherche qui sera présenté est de mieux comprendre l'expérience d'apprentissage en contexte hybride dans l'enseignement supérieur. L'hybridation, prise dans une acception plus large que l'alternance d'activités en présence à distance, ouvre des possibilités d'individualisation des parcours, par exemple avec la notion d'ouverture des dispositifs de formation évoquée dans la recherche HySup (Peraya et al., 2014).

La mise en place d'activités d'enseignement et d'apprentissage en ligne, notamment asynchrones, pourrait favoriser la flexibilisation des cheminements en permettant certaines adaptations aux personnes étudiantes en fonction de leurs appétences, de leurs projets, notamment par la possibilité offerte de choisir ses cours pour chaque session. Cette flexibilisation des temps, des rythmes et des espaces d'apprentissages est un possible risque d'isolement social des étudiantes et étudiants, alors même que l'objectif initial est l'inclusion et la reconnaissance de la diversité des profils apprenants (Charles & Delès, 2018).

Là où la forme était préconstruite et pré-pensée, et les aller-venues sur campus offraient potentiellement un espace de sérendipité et de rencontres, les personnes étudiantes ont maintenant une marge d'action forte en ce qui concerne la co-configuration des situations d'enseignement et d'apprentissage. En partie conçues en amont et en partie co-configurées dans l'action (Carvalho et al., 2020; Goodyear, 2020), la personne étudiante devient co-auteure de la forme organisationnelle qui va soutenir la réalisation de ses activités d'apprentissage. Mieux comprendre leurs expériences d'apprentissage, nous permettrait de percevoir leur milieu d'études, au sens de (Berque, 2021) c'est-à-dire de saisir l'interprétation toujours singulière de l'environnement faite par un individu ou un collectif, pour ainsi chercher à soutenir la convergence entre design pédagogique et design spatial. L'utilisation du numérique fait évoluer nos repères temporels de par l'immédiateté de l'accès à l'information et de la communication,

tout autant que nos repères spatiaux de par l'élargissement spatial du territoire de l'action qui s'étend alors non seulement dans sa dimension physique mais aussi numérique (Paquelin, 2011). La gestion des campus universitaire est donc un sujet en plein essor, dans le sondage d'Educause² la totalité des répondants ont déclaré qu'au moins un type d'espace d'apprentissage était en cours de transformation, et ce, principalement dans le but de mixer des activités en ligne et en co-présence physique.

Cette communication propose de s'intéresser aux espaces-temps sociaux des personnes étudiantes et à leur manière d'actualiser les configurations de leurs activités d'apprentissage dans le but de les agencer. Cela peut nous permettre de révéler leur territoire de l'apprendre (Paquelin, 2021). Il sera proposé une méthodologie qui pourra être discutée, l'idée étant de développer collectivement notre capacité à observer les pratiques spatio-temporelles des étudiantes et étudiants.

Créer des données sur l'utilisation des espaces physiques d'apprentissage, et comprendre comment les personnes étudiantes organisent leurs espaces-temps sociaux, peut être une source riche pour les établissements, offrant la possibilité de percevoir leurs pratiques, d'identifier leurs besoins, et ainsi de prendre ces éléments en compte lors des réflexions autour de l'évolution des espaces physiques d'apprentissage.

Références

Berque, A. (2021). *Mésologie urbaine*. Terre urbaine Editions.

Carvalho, L., Nicholson, T., Yeoman, P., & Thibaut, P. (2020). Space matters : Framing the New Zealand learning landscape. *Learning Environments Research*, 23(3), 307-329.
<https://doi.org/10.1007/s10984-020-09311-4>

Charles, N., & Delès, R. (2018). L'individualisation des parcours étudiants en Europe : Ce que faire des études veut dire. *Administration & Éducation*, 160(4), 85-96. Cairn.info.
<https://doi.org/10.3917/admed.160.0085>

Goodyear, P. (2020). Design and co-configuration for hybrid learning : Theorising the practices of learning space design. *British Journal of Educational Technology*, 51(4), 1045-1060.
<https://doi.org/10.1111/bjet.12925>

Paquelin, D. (2021). Comment les espaces accompagnent l'apprentissage. In *Accompagner les étudiants : Rôles de l'enseignant, dispositifs et mises en oeuvre* (2e éd., p. 383-404). De Boeck Supérieur.

² https://er.educause.edu/articles/2022/4/educause-quickpoll-results-learning-spaces-transformation?utm_source=Selligent&utm_medium=email&utm_campaign=er_content_alert_newsletter&utm_content=4-20-22&utm_term=_&m_i=mIE4LrF9YFolVIJKJwfh%2Bhy2zPjuKyTL5E7NmZGBxetT7FlpTq5SOIGmpHB46j8WMt1qH2P5xwSurLOF5tRUOZtm5r6EmX&M_BT=246098461

Proposition de communication individuelle

Titre : Une classe mutuelle innovante : un nouvel espace d'apprentissage qui s'adapte à la diversité des profils étudiants à l'INU Champollion

Auteurs (5 maximum) :

BRILLON Laura, Institut National Universitaire Champollion, laura.brillon@univ-jfc.fr ;

MORDASINI-CARIVEN Valérie, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, valerie.mordasini-cariven@etu.univ-tlse2.fr

Mots-clés (3 à 6) : espace d'apprentissage, classe mutuelle, pédagogie active

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

Cette communication présente un nouvel espace d'apprentissage innovant, inauguré en Janvier 2023 sur le campus d'Albi de l'Institut National Universitaire Champollion et référencé sur la plateforme « Lieux inspirants de l'Enseignement supérieur ». Inspirée par le concept de classe mutuelle développé par Faillet (2019), cette nouvelle salle a pour ambition de contribuer à la transformation des pratiques pédagogiques pour améliorer la réussite étudiante.

« La salle 107 se révèle un formidable bouillon de culture dans tous les sens du terme : les idées y germent autrement, les corps s'y déplacent d'une autre manière, produisant - on le sait - d'autres pensées, d'autres relations, d'autres postures et donc d'autres manières d'apprendre et de (se) former. [...] Bref : je ne peux que recommander l'usage (et la multiplication) d'une telle salle qui prouve, si besoin était, que c'est souvent du cadre que naissent aussi les possibles. »

Une enseignante de l'INU Champollion

1. Présentation du dispositif et son contexte

1.1. Contexte

L'Institut National Universitaire Champollion (INUC) est un établissement qui contribue à la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur pour les bacheliers de son territoire rural et à la diversité sociale. Le campus principal dont il est question dans cette communication, se situe à Albi et propose une grande variété de formations au sein de quatre départements d'enseignements : Arts, Lettres et Langues ; Droit, Economie, Gestion ; Sciences Humaines et Sociales ; et Sciences et Technologie. De cette pluridisciplinarité découle des pratiques pédagogiques extrêmement variées qui représentent un challenge pour accompagner les équipes pédagogiques dans la transformation de leurs pratiques pédagogiques vers des méthodes actives (Lebrun, 2007).

Dans ce contexte, l'INU Champollion décide en 2021, de doter son campus albigeois de trois nouvelles salles de pédagogie active (SPA). Ces salles disposent généralement des équipements suivants : « tables et chaises mobiles (multicolores ou grises, équipées de tablettes ou non), prises électriques dans les tables, écrans TV par îlot, vidéoprojecteur principal, système de vidéo de partage des écrans sur l'écran central, tableau blanc » (Huez et al., 2019). Après une enquête d'usages sur les deux SPA préexistantes, il est décidé de réaliser deux nouvelles SPA « standard » avec une capacité d'accueil plus adaptée à l'ensemble des formations ; et, pour le troisième espace, d'imaginer une configuration totalement nouvelle et innovante, s'inspirant du concept de classe mutuelle développé par Faillet et d'une approche de la réussite intégrée aux activités d'enseignements (De Clercq, 2023).

1.2. Le concept de classe mutuelle

La classe mutuelle est un concept porté depuis 2015 par Faillet et définie comme une « salle de classe dépolarisée et flexible par nature, comportant de nombreuses zones d'interaction qui invitent à la libre circulation des élèves et au travail de groupes dans un objectif d'apprentissage entre pairs » (Faillet, 2017) ; par opposition au modèle traditionnel d'enseignement magistral qualifié de « polarisé ». Pour développer son concept, il se base notamment sur les travaux de Liljedahl (Liljedahl, 2016, cité par Faillet, 2017) qui montrent que le recours à des tableaux effaçables par des élèves comme supports de travail entraîne un travail plus soutenu, une participation plus active et une persévérance et un engagement dans la tâche plus importants ; par rapport à un support papier classique. Cela lui inspire une salle de classe disposant de tableaux partout aux murs, et, dans la mesure du possible un mobilier modulable facilitant le travail en groupes.

À l'INU Champollion, nous avons souhaité reprendre ce concept, avec l'objectif de créer un espace que les étudiants, dans toute leur diversité, pourraient s'approprier pour travailler de manière active.

1.3. Une classe mutuelle innovante à l'INUC

L'espace dans la salle de classe a donc été entièrement repensé. Les équipements sont les suivants :

- Des tableaux sur tous les murs de la pièce
- Quatre vidéoprojecteurs interactifs (VPI) et un vidéoprojecteur enseignant, une console permet de diffuser n'importe quel poste sur un ou plusieurs autres.

- Six tables hautes pour poser les ordinateurs personnels et faciliter l'usage des VPI
- Différents éléments permettant de s'asseoir : banquettes, tabourets, chaises hautes, poufs...
- Un coin plus standard avec une table et six chaises mobiles, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

La diversité des éléments de mobilier, et la disparition des tables, permet aux étudiants de concevoir un espace de travail qui leur est adapté, autour d'un tableau qui vise à les rendre plus actifs dans la réalisation des activités d'apprentissage.



Figure 1 : Photographie de ce nouvel espace d'apprentissage

2. Les enseignants face à ce nouvel espace d'apprentissage

Ce nouvel espace d'apprentissage a été inauguré en Janvier 2023. Comme un usage optimal d'une telle salle nécessite un accompagnement des équipes pédagogiques (Stockless et al., 2019), plusieurs actions ont été mises en œuvre lors du premier semestre d'utilisation :

- Une inauguration conviviale en présence de la Direction de l'établissement
- Une formation des personnels du service de Scolarité à des fins de préconisation aux enseignants
- La création d'affiches pour présenter les fonctions de base des VPI et la réalisation de tutoriels vidéos pour les fonctionnalités plus avancées
- L'organisation de formations à la pédagogie dans cette salle

À l'issue des premiers mois, nous avons réalisé une étude pour déterminer comment les enseignants s'étaient appropriés ce nouvel espace d'apprentissage.

2.1. Taux d'utilisation et profils des utilisateurs

Sur la période de Janvier à Avril 2023, à raison d'un potentiel de 8h d'utilisation par jour, le temps d'utilisation effectif de cette salle est de 181.5 heures, soit 31%. À titre de comparaison, le taux d'utilisation d'une salle de pédagogie active plus classique, de capacité comparable et sur la même période, est de 51%.

La particularité de l'INU Champollion est sa pluridisciplinarité ; sur le campus d'Albi qui compte environ 120 titulaires, quatre départements d'enseignement sont présents (ALL, DEG, SHS, ST) et représentés parmi les 18 enseignants utilisateurs. Tous les types de formations, Licence, Licence Professionnelle, Master et DU sont également représentés, signe que cet espace s'adapte aux différentes pratiques pédagogiques induites par la diversité de l'établissement.

Notons que cette salle sert également à des formations, réunions, mais également à des dispositifs d'aide à la réussite comme du tutorat.

2.2. Enquête sur les premiers usages

Une enquête, via un questionnaire, a été proposée aux 18 enseignants sur leurs usages de la salle et de ses équipements, 11 ont répondu.

Dans cette salle, les étudiants travaillent naturellement en groupes, mais 36% des enseignants alternent des phases de travail en groupe et du cours magistral. La salle est principalement utilisée pour des travaux dirigés et des projets, et, dans une moindre mesure, pour des pédagogies par le jeu ou des débats.

Seul un enseignant estime que les VPI ne sont pas pertinents pour sa pratique pédagogique dans cette salle. Les autres les utilisent, en laissant pour la moitié d'entre eux, leur usage à discrétion des étudiants.

En revanche, aucun répondant ne déclare que cette salle a modifié ses pratiques pédagogiques, elle a plutôt joué un rôle de facilitateur dans la mise en œuvre de pratiques déjà existantes ; Huez et al. (2019) avaient fait la même observation dans une étude de SPA standard.

2.3. Effets sur les enseignants et les étudiants

Au cours du second semestre d'utilisation (Septembre – Décembre 2023), nous avons interrogé les enseignants utilisateurs les plus fréquents, sur les changements induits par la configuration de l'espace sur leur posture et leurs pratiques d'enseignement, ainsi que sur leurs observations de l'activité des étudiants. Quatre enseignants se sont prêtés à l'exercice, avec des profils différents (femme/homme ; vacataire/enseignant/enseignant-chercheur ; sciences/lettres). Nous avons analysé manuellement leur témoignage à l'aide d'une grille de lecture inspirée de celle de Huez et al. (2019).

Sur les équipements numériques de la salle, les avis sont partagés. Deux enseignants n'en voient pas l'utilité lorsque cela développe la créativité d'une autre qui considère « le papier et le numérique [...] comme deux outils complémentaires qui permettent de faire naître d'autres approches ». En revanche, ils s'accordent sur le fait que le mobilier et sa diversité permettent de multiplier les possibles et les postures (« *La salle permet de ne pas uniformiser les postures physiques des étudiants : rester assis sur des chaises derrière des tables en mode 'autobus' ne*

convient pas à tout le monde » ; « on peut allier tous les contraires - sol-tableau, debout-assis, face-profil, main-écran. ») ; même si pour une enseignante, il y a encore trop de mobilier, ce qui inciterait « au laxisme » certains étudiants.

Cette configuration spatiale a un impact sur l'ambiance de la classe et la relation enseignant-étudiants : « On ne retrouve ni le bifrontal du cours ex-cathedra, ni l'homogénéité des niveaux (table/estrade) qui distribuent d'ordinaire de manière souvent mécanique les rapports d'apprentissage et les relations des enseignants et des étudiants. » ; « cela favorise la convivialité (...) et [crée] un climat de sécurisation et déculpabilise le fait de faire des erreurs (correction entre pairs et non pas sous le seul regard du prof-juge). ».

Côté enseignant, ils sont unanimes sur le fait que la salle permet d'avoir une vision globale de l'activité de tous les étudiants sur les différents tableaux. Cela permet « un meilleur accompagnement différencié et ciblé » mais également d'« intervenir plus vite » pour apporter un feedback. L'illustration ci-contre présente le vocabulaire employé par les enseignants pour décrire l'activité des étudiants.

Selon eux, ce nouvel espace « engage davantage le travail de l'étudiant qui écrira plus spontanément sur un tableau avec feutre ou un écran interactif que sur une feuille avec un crayon », validant par l'observation les résultats de la recherche précédemment mentionnée (Liljedahl, 2016, cité par Faillet, 2017). Cet engagement s'observe également par la fatigue en fin de séance (« ils sont fatigués au bout d'1h30... bon signe ») et leur ravissement (« les étudiants qui jouent le jeu semblent ravis de ce format... et un étudiant ravi, ça compte ! »).

Un enseignant note, tout de même parfois, une « augmentation du niveau sonore » et de « l'agitation physique créée par les déplacements » qui ne semblent « pas très dérangeant pour les étudiants ». Nous avons pu remarquer que des étudiants porteurs de Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA), souvent sensibles à ces phénomènes, s'équipaient de bouchons d'oreilles pour rester concentrés.

3. Conclusion et perspectives

L'INU Champollion a fait un pari ambitieux en imaginant une nouvelle salle d'apprentissage actif, différentes des salles de pédagogie active plus traditionnelles et inspirée du concept de classe mutuelle, dans l'objectif d'accompagner le déploiement de pratiques pédagogiques favorisant les parcours personnalisés et la réussite de tous les publics.

Des enseignants aux profils très variés se sont saisis de ce nouvel espace d'apprentissage, même s'il reste encore des actions à mener pour que la salle soit plus utilisée et par des enseignants moins familiers des pédagogies actives.

La diversité du mobilier évite une configuration spatiale trop uniforme et peu adaptée à la diversité des profils étudiants, et les tableaux au murs facilitent le recours aux méthodes



Figure 2 : Vocabulaire employé par les enseignants pour décrire l'activité des étudiants

pédagogiques actives. Cela permet notamment d'avoir une vision globale de l'activité étudiante, et de proposer un feedback de qualité. Les enseignants observent un engagement fort des étudiants dans leurs apprentissages.

Il serait souhaitable de prolonger ce travail d'analyse par une étude auprès des étudiants afin de mieux comprendre les effets de cet espace sur leurs apprentissages et sur leur réussite.

Références

De Clercq, M. (2023). Les défis de l'enseignement supérieur : entre accessibilité, équité et réussite.

Diversité, 202. <https://doi.org/10.35562/diversite.3808>

Faillet, V. (2019). *Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie: Des idées pour faire évoluer la forme scolaire.*

Huez, J., Rudelle, C., & Talbot, L. (2019, June 19). *Salles de pédagogie active, un outil pertinent pour favoriser l'apprentissage coopératif ? Étude de cas dans deux écoles d'ingénieurs de Toulouse Tech.* <https://hal.science/hal-02284354v1>

Lebrun, M. (2007). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* De Boeck Supérieur.

Stockless, A., Carbone, C., Bisailon, J., Potvin Rosselet, E., Malé-Mole, L., Allard Martin, D., & Hottote, L. (2019). *Classe du futur. Un projet interdisciplinaire pour réfléchir aux espaces d'apprentissage actif en enseignement universitaire.* UQAM, Montréal, 65 p.